

Dramaturge et poète, Armand Gatti était aussi un résistant. Du côté de Tarnac en Corrèze, où il se cacha pendant la guerre, on s'active pour protéger et mettre en valeur le «trou» où il se réfugia avec quelques autres. Un projet qui va bien au-delà de la simple conservation d'un lieu de mémoire.



Dans la forêt de la Berbeyrolle, les soutiens se mobilisent pour protéger et mettre en valeur l'ancienne cache d'Armand Gatti et de ses compagnons maquisards. (Photo J.D.)

### LE CHIFFRE

50.000

C'est le coût de financement du projet qui s'appuie sur le soutien des collectivités et de l'Etat mais aussi sur la solidarité financière via le fond de dotation Armand Gatti et des financements participatifs lors d'événements comme celui d'hier.

### QUELQUES REPÈRES

#### LES ACTEURS DU PROJET

Le projet (achat du terrain, installation d'une pierre gravée, mise en place du centre de ressources, édition musicale d'un poème de Gatti écrit à la mort de Gorges Guingouin, mise en valeur et protection du trou de la forêt de la Berbeyrolle) est porté par «Le Refuge des Résistances Armand Gatti» en collaboration avec la mairie de Tarnac, les Editions nato et «Gatti multiplié par X». Il est soutenu par le CDN-Théâtre de l'Union à Limoges.

#### SOUTENIR LE PROJET

Les dons (déductibles en partie des impôts) peuvent se faire via le site [www.armand-gatti.org/fonds-de-dotation](http://www.armand-gatti.org/fonds-de-dotation).

# Faire revivre l'esprit de Gatti

Par Jérôme Davoine

Voilà Tarnac et à quelques encablures, la ferme de la Berbeyrolle et cette forêt omniprésente. C'est ici qu'Armand Gatti se cacha en 1943 quelques semaines avant d'être arrêté. Ici, où plane encore un air pur et vif. Parfait pour l'oxygénation des esprits en ces temps d'idées rances et rétrogrades.

Le «trou» creusé en 1943 par Gatti et ses compagnons maquisards est encore bien visible, vestige d'un passé de lutte, symbole d'un endroit dont l'œuvre de Gatti est imprégnée puisque, de ses propres mots, cette cache avait provoqué d'après le dramaturge «sa deuxième naissance»

Au début des années 2000, Armand Gatti revient sur ce lieu fondateur, interpelle le maire de l'époque et lui glisse l'idée d'une mise en valeur. Le projet patine, englué, entre autres, par un problème d'indivision.

Mais aujourd'hui, deux ans après la mort du poète, le projet est relancé. Hier, une cinquantaine de personnes se sont retrouvées à Tarnac, pour une série d'initiatives et de témoignages autour de la mémoire de Gatti en Limousin. Preuve que l'idée prend de la substance. «Pour moi, ce projet représente un élément déterminant pour l'actuelle municipalité qui injecte beaucoup d'énergie là-dedans, estime Christophe Soulié, lui qui a croisé l'œuvre de Gatti dès les années 70. Il y a 20 ans, les choses étaient plus compliquées mais à

présent, avec la montée des fascismes ou les questions climatiques, on sent comme une urgence devant nous, un besoin de résistance. Le projet, je ne le vois pas comme la création d'un espace de commémoration, plutôt un endroit de méditation.»

«C'est à partir d'ici qu'est née une parole poétique, livre Stéphane Gatti, le fils du dramaturge révolutionnaire. Il n'est resté dans ce trou que trois semaines mais c'est de là qu'est né une œuvre poétique, à travers ce dialogue avec les arbres, les oiseaux.» Car la nature, entre les lignes, irrigue toute une production théâtrale, poétique (et bien plus...) qui lance en retour sa parole en un écheveau de ramifications, c'est aussi la mise en place d'un centre de ressources sur l'œuvre de Gatti qui est prévue, dans

une médiathèque habillée de son nom. Parce que la Résistance demeure une idée maîtresse, l'interprétation du poème de Gatti «les cinq noms de Résistance de Georges Guingouin (...)» créée par Tony Hymas en 2015 va par ailleurs faire l'objet d'une édition. Pour la

«On sent comme une urgence devant nous, un besoin de résistance.»

stèle accompagnant les futurs panneaux d'interprétation, l'inscription a déjà été définie : «Ici au maquis, Raymond Mas, Pierre Hélie,

Simone Hélie de Tarnac ont accueilli et soutenu Georges Clavel et son frère Joseph, Marcel Poyeton de Lyon et Armand Gatti de Monaco. Nous ne sommes rien. Soyons tout. A Nicole Gompers.»

«La ferme des Berbeyrolle à Tarnac, c'était des flux de population, des caches, des gens qui se battaient», résume Francis Juchereau. Sur la route de la guerre d'Espagne, point d'ancrage de la Résistance limousine, Tarnac n'est pas qu'une inspiration. C'est tout autant une aspiration à ne pas accepter l'inéluctable des exploités et des autocrates, le sort fait aux migrants. Hier, les participants de la journée se sont réunis devant la Maison aux volets rouges, l'ancienne boulangerie de Raymond Mas, lieu de refuge hier des maquisards, aujourd'hui des réfugiés.